

<https://paroisse-millau-grands-causses.fr/spip.php?article2223>



Regard chrétien sur l'actu

- Vie de la Paroisse - Doyenné -



Date de mise en ligne : jeudi 30 septembre 2021

Copyright © Doyenné du Pays millavois - Tous droits réservés

Il est indéniable que les actualités plombent régulièrement notre mental : soit qu'elles nous inondent de drames quotidiens, soit qu'elles dressent le bilan des rivalités des puissants de ce monde.

En tant que chrétiens, il n'est pas possible de rester indifférents aux enjeux de l'actualité, mais justement...certaines questions se posent : rester attentifs oui, mais rester sereins.

1/ Filtrer les informations

Il y a un véritable enjeu à ne pas absorber toutes les informations. Si nous sommes apparemment satisfaits d'être tenus au courant et d'avoir alors un sujet de conversation avec nos proches, cette masse d'information peut avoir un double effet négatif grave :

– Dans le cas où vous seriez assez volontaire et pragmatique, l'abondance des nouvelles peut finir par vous rendre froid à tout ce qui advient. Et un jour vous discutez du tremblement de terre en Grèce, le lendemain des migrants en Lybie, une autre fois de la présidentielle prochaine, avec le même ton et au fond, sans aucune implication personnelle. Vous êtes devenu une dépêche d'informations, comme ces chaînes qui répètent les infos en boucle toute la journée. Cela devient mécanique, et finalement vous n'avez plus aucune opinion personnelle solide, ni aucun sentiment – vous êtes devenu un répéteur.

– Soit vous êtes sensible et intuitif, et la multiplication des mauvaises nouvelles, des tensions et des crispations politiques va créer chez vous un stress diffus et inconscient. Il vous semble que le monde vous échappe, et que devant tout ce qui va mal, vous ne pouvez rien faire. Cela crée une immense frustration et un sentiment cruel d'impuissance, vous souffrez avec ceux qui souffrent.

Dans certains cas, cette désolation intérieure peut conduire à un état dépressif. Les infos en boucle ont alors un effet sidérant et désespérant. Vous êtes remplis d'états émotionnels intenses qui peuvent paralyser votre analyse et votre réflexion.

2/ Protégeons notre cœur

Derrière cette question de notre rapport à l'information se joue déjà la qualité de notre liberté personnelle à penser et à réfléchir, se joue aussi notre sérénité et la paix de notre cœur. Notre rapport addictif aux informations modifie notre état d'âme et notre relation aux autres. Les querelles d'opinions se multiplient et laissent souvent les conversations tourner à l'invective et à la querelle (il n'y a qu'à évoquer le sujet du vaccin par exemple) et cela n'est pas bon.

Il sera donc nécessaire de se ressaisir, comme nous le faisons pour d'autres aspects de notre vie, en étant plus éco-sensibles. Privilégier les bonnes nouvelles à partager, en réapprenant ce langage de joie et d'enthousiasme communicatif - Éviter ce travers du cynique qui répète : « Je n'ai rien à dire, tout va bien ». Il sera possible aussi de travailler les informations de proximité, celles qui peuvent avoir un impact sur nous, mais sur lesquelles nous avons aussi une prise. Un voisin malade, je peux lui rendre visite. Un conflit sur un projet municipal, je peux participer à la résolution du problème... bref, je joue à mon échelle. Enfin, rester prudent sur les infos nationales et internationales, car nous n'avons jamais tous les éléments pour juger d'une situation. C'est un fait : on ne nous dit pas tout, et sur les grands titres d'infos, le mensonge n'est jamais très loin de la vérité.

Je ne saurais enfin trop recommander aux chrétiens d'accompagner leur écoute des infos de la prière. Elle permet de tenir une certaine distance avec les événements, et d'obtenir le soutien de l'Esprit Saint dans le discernement de ce qui est juste, vrai et bon... à la manière de Marie dans l'Évangile de Saint Luc : « elle retenait tous ces événements, et les méditait dans son cœur » (Luc 2)

Père Christophe, doyen